

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-05-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Lady Pembroke a passé ici quelques jours. Je l'ai vue tous les jours c'est une de mes plus vieilles connaissances elle est repartie ce matin pour Londres. Je vous dis cela parce que je crois avoir oublié de vous dire cela dans mes lettres, et que je vous dois compte de toutes les minuties.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 417/112-113

Information générales

Langue Français

Cote 1001-1003, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon
Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

366. Paris, Jeudi le 7 de mai 1840

10h 1/2

Lady Pembroke a passé ici quelque jours. Je l'ai vue tous les jours, c'est une de mes plus veilles connaissances. Elle est répartie ce matin, pour Londres. Je vous dis cela parce que je crois avoir oublié de vous la nommer dans mes lettres et Je vous dois compte de toutes les minuties.

J'ai été chez Lady Granville et la petite princesse hier. Lord Granville est toujours couché, je ne l'ai pas vu. M. Thiers va le voir tous les jours. Bulwer, est venu assister à mon dîner, il est un peu mieux, mais il marche toujours sur des béquilles. Le soir mon ambassadeur, le duc de Poix, Caraffa, Hatzfeld, les ducs Kielmansegge. Le Roi de Hanovre m'écrit, et me demande des lettres.

M. de Pahlen revenait de la cour. Il avait trouvé le roi tout seul, qui l'a retenu pendant plus d'une heure. Point de nouvelles.

Midi.

Voici votre lettre à l'heure où je vous écris, vous avez reçu ce que je vous ai envoyé par Ellice et vous avez l'explication de la sollicitude de Lady Palmerston, et de l'incertitude sur Stafford house. Rien ne me serait plus déplaisant (à part vous) que de ne point aller en Angleterre après ce qu'on vient de m'écrire. Faire la volonté, la fantaisie de ces petites diplomates ! Voyez-vous cette idée m'irrite, et me ferait partir demain, comme je crois vous l'avoir déjà dit. Ainsi qu'on trame pour que les Sutherland ne me reçoivent pas, cela m'est parfaitement indifférent. J'irai à l'auberge à Londres, hors de Londres. C'est égal. Je ne vois qu'une seule raison qui puisse me faire renoncer à y aller, une suule c'est si vous me priez de ne pas venir, si vous y voyez de l'inconvénient pour vous. Répondez-moi à cela. Je m'indigne quand je pense qu'une pitoyable intrigue, de pitoyables gens puissent contrarier une seule des fantaisies de deux êtres comme vous et moi et ici ce n'est pas une fantaisie c'est du bonheur, un immense bonheur ! Répondez-vite, il me semble que je ne puis pas douter de votre réponse. Envoyez regarder à Blackheath, c'est assez bien comme distance. Il ne reste aucun doute dans mon esprit sur l'auteur de toute cette intrigue pour m'empêcher de venir, relisez bien les paroles, que m'écrivit alexandre, et voyez les dates. Sa lettre et celle de Lady Palmerston sont du même jour, le 1 mai. Je me trompe celle d'alexandre est du 2. Son entretien avec Brünnow dont il me rend compte a eu lieu le 29. C'est Brünnow que mon arrivée dérange. C'est Brünnow qui remue tout pour l'empêcher. Ne vous trouveriez vous pas bien sot de faire la volonté de Brünnow.

Je cherche à comprendre, je ne comprends pas pourquoi il ne veut pas. Ce que je comprends bien moins est comment Lady Palmerston se laisse entraîner. Mais enfin n'y songeons plus. Je suis très résolue et j'irai à moins que vous me disiez non. Je vous prie de ne pas me dire non. Adieu. Adieu.

Il pleut, tout le monde en est réjoui. S'il pleut aussi longtemps qu'il a fait beau. Il y aura de quoi se pendre. Adieu. Adieu. Je suis impatient de votre réponse, Adieu. Kielmansegge disait hier avec autorité : "Il y aura la dissolution" d'un ton sans appel. Adieu.

Je viens de recopier ma lettre à Lady Palmerston afin de pouvoir vous envoyer la minute. Je l'ai écrite telle que vous voyez les corrections. Elle partira demain, elle ne la recevra donc que dimanche ou lundi matin. Vous l'aurez Samedi. Dites-moi si

c'est bien. J'ai voulu dire aussi la vérité sur Ellice, car je trouve qu'on est bien dur pour lui. Granville ne pense pas très bien.

Adieu encore car c'est par ce mot qu'il faut toujours finir. Adieu. Je n'ai pas voulu attendre votre réponse qui ne peut venir que samedi car au fond ce que je dis là, je l'aurais dit dans tous les cas. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/342>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 7 mai 1840

Heure10h1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

ricciano

vite, je

meurs par

et, enfin, mon

c'est aff

re de deux

et de tous

enfin, une

les paro

is, et

ter et elle

meurs j'ou

veux elle

mais d'au

me suis

c'est

meurs d'au

meurs tout

366/. Paris Jeudi le 7 Mars 1840./
10h. 1/2.

lady Sembrone appelle ce matin
jours. je l'ai une fois le jour, il est
une de mes plus vieilles amies.
sauve, elle a toujours été une
petite dame pour honneur. je vous dirai cela plus
tard, mais j'en avais oublié de vous
mentionner dans une lettre, et je
lui parle, je vous dirai quelque chose de toutefois, la
minutier. j'ai écrit lady
gracieuse et la petite gracieuse
hier. bon gracieuse et toujours
comme j'y suis par M. Flora
valentins tous les jours. Bulwer
et autres amis à nous deux, et
c'est un peu comme, mais c'est
un autre toujours une de mes meilleures
meurs mon amie parades, ledans
tous les endroits. Paraffa, Matfield, Londres

Kilmarnock. le roi de France
n'eût, et n'eût demandé des
lettres. M. De Salles recevait
de la force. il avait touché le
roi tout seul, qui l'avoit pour cela
peindant plus d'une heure.
point de reconnaître.

Mme. vous votez letters. à l'heure
où je vous le dis, monsieur n'a pas
apris son ai envoi par elle
et non aux applications de la
société de lady S. et d'l'ami
tuteur des Staffords.

Vous voteriez sans déplaisir
(à part vous) que ce point
alle au augustin appris en
fin d'ici à ce que je dirai. faire
l'avocat, la particularité, à un
petit didermato, voilà une
autre idée n'importe, eh bien

et l'heure
et des
reactions
que les
votans
eurent.

à l'heure
des regis
et par l'inter
vention de la
chambre
des Comptes.

Diplomats
éponges
éponges
fais
c'est à un
voyage en
chasse

ferait partie de ceux
; c'est une fois déjà dit
ainsi, qui m'avaient pour q.
les Suédois avec négociation
pour cela n'est parfaitement indif
férant, j'étais à l'auberge à
London, lors de l'ordre, c'est
égal. Le moins qu'il puisse
raisons qui peuvent au fait
rencontrer à y aller, une date
l'heure que l'on peut faire
par avance, si l'on y va
l'immédiat. Pour l'heure
répondre non à cela. On
a aussi peu que l'on puisse faire
généralement intérieur de pétrographe,
peut-être quelques contraires mais
sous des fantaisies de deux
ou trois heures que il auroit - et
on aurait par un fantaisie

et l'heure
et des
reactions
que les
votans
eurent.

à l'heure
des regis
et par l'inter
vention de la
chambre
des Comptes.

Diplomats
éponges
éponges
fais
c'est à un
voyage en
chasse

ferait partie de ceux
; c'est une fois déjà dit
ainsi, qui m'avaient pour q.
les Suédois avec négociation
pour cela n'est parfaitement indif
férant, j'étais à l'auberge à
London, lors de l'ordre, c'est
égal. Le moins qu'il puisse
raisons qui peuvent au fait
rencontrer à y aller, une date
l'heure que l'on peut faire
par avance, si l'on y va
l'accompagnant pour être
répondre moi à cela. On
a aussi peu que l'on puisse faire
généralement intérieur de pétroglyphe,
peut-être quelques contraires mais
sous des fantaisies de deux
ou trois personnes ou deux - et
on n'a pas par un fantaisie

riches bûches, un ciment
bonheur ! répond vite, je
me sens plus que jamais par
droits de votre réponse. mon
regards à Blackheath, c'est aff
bien comme distancé.

Il ne fait aucun doute dans
mon esprit que l'auteur de tous
ces intimes propos m'inspirer,
de vous. Veuillez lire les paroles
qui suivent alors accordez, si
vous le faites. Salut et adieu
à lady S. tout de même jow
le 1. Mai. si je trouvez celle
d'alexandre n° 2. ou letter
aux messieurs du club une
copie à ce titre le 29. c'est
l'heure que vous arriviez dans
cette ville qui recouvre tout

366./.

lady o
jow. p
me de
-sauve,
joue po
pej a
la nouv
g. m
mient
paum
seit.
comme
valent
et nous
est un
meille
les soi
descrip.

6

pour l'impôts. au nom duquel
vous parlez fait de faire la volonté
de monsieur?

J'explique à comprendre, si je comprends
par pourvoi il ne peut pas? et je
si comprends bien ce que je demande
Lady S. se laisse entraîner! mais
moi je n'y songeais plus. je suis
toujours résolu, eh, j'irai à monsieur
une manière ou une autre, je m'en suis
mis par monsieur, monsieur.

adieu, adieu. il pleut. tout le
monde va les régions. S'il pleut
aussi longtemps qu'il a fait beau
il y aura de quoi se préoccuper.
adieu, adieu. je suis impatient
de visiter ces régions. adieu j.

Kilimassayy drait venir avec
autrui. il y a une dissidence,
je ne sais leur sujet.

adieu. je viens de recevoir une lettre

à laiz s. ap's de jemais em auz que
la minute. je l'ai écrit telle que vous
avez les corrections. ille partez demain
alle au la rues de nos gardemains.
~~et aussi matin~~
Moi aux sacs. dites mes si c'est
bien. j'as envie d'ici au p't le déjeuner
sur l'lein, car j'aurai de mal à me
des posse l'lein. j'aurai au p't le
très bien. adieu beccon, ces autres
à tout fu'il fait toujours, suis adieu
j'as si ai, car onte attendre esto
repas, car ne peut venir ~~au p't le déjeuner~~
car autre au p't le déjeuner
dit demain les car. adieu.

1003

vers le 6 mai 1840.

ma cher ami. J'vous remercierai bien de voter
mon avis, d'ores vous aurez. Je ne me gênerai
pas pour la voter spécialement
~~mais dans le cas où~~ ~~je ferai de mon mieux pour faire~~ ~~pour faire tout ce que je pourrai pour faire~~
à ce coin jusqu'à une décharge pour quelque chose, plus
précise et raisonnable, demandé, mais pour le petit
inquiétude de sécurité diplomatique non, en aucun cas
nous n'avons fait autre chose que ce que nous avions
en tout cas rapporté à nos autorités et la
possibilité de quelques coups malveillants, ~~ou~~
~~malveillants ou~~ ~~malveillants ou~~
~~malveillants ou~~ ~~malveillants ou~~
nous faisons que des mesures de prudence ~~un peu~~
nous servir. Soyez alors, ma cher, jusqu'à une
réponse par. Je ferai comme je pourrai pour
défendre le gouvernement de l'heure. Je ne devrais pas
être nécessaire à personne. Depuis les
diplomates en sont pour leurs peines. Je ne suis
ni un parti pour les affaires, ils feront tout bras droit
par le succès de leurs intérêts. S'il valait la peine
de regarder de près, je devrais avoir de bonnes espé-
ces d'inquiétude. On nous présente plusieurs motifs par
l'autre, ma cher frère, il aurait dû être
par la paix d'âme de l'esprit, il fallait pour cela
faire la volonté du royaume. L'agent est à New York,
d'après

Ma vie n'a pas été une carrière officielle
mais j'ai pu faire dans le cadre de mon mariage une
petite indépendance que je n'aurais pas aujourd'hui
peut-être, si je passais.

Je veux au contraire faire une vie, une vie sans
qui n'importe pas à la vie juive, par exemple,
j'aurais d'autre chose à y renoncer plus tard
d'autant, toutefois moins n'est pas bon. Je
me suis donc fait une vie juive, j'y ai vécu
plusieurs années, j'en ai tiré un certain plaisir
mais aussi des malheurs. Mais ma vie n'a pas été
une vie de reproches pas, mais une vie de révoltes et de
telle sorte que je ^{jamais} ne pourrai oublier cette petite saison
là.

Si les Suisse étaient tombés dans l'une
des afflictions de ~~notre~~ de ces hommes ! (les)
talents qu'ils se sont offerts avec tant d'ardeur, j'aurais
été fier à l'auberge. tout au moins à l'heure de
leur départ au-delà de Guise jusqu'à présent.
j'étais évidemment

triste ma sœur, et ce fut dans la plus grande
intimité avec elle que je contai tout le plan, que
nous avions confié à Dieu. Je veux au contraire
avouer que nous étions alors en état de faire plus
que de faire mais j'ai honte de ce que j'ai fait.

principalement à plusieurs événements
utiles de la situation ministérielle, qui lui
a donné des ennemis pour ce dessin et. Il leur a
été à ce parti le jeu de la paix, de la paix br.,
de paix. Chaque fois que je fais mention
dans l'augmentation il n'y a pas de concurrence
entre ce parti. Situation fragile en apparence
solide au fond, car il est impossible pour le Trésor
remplacé, ou lorsqu'il n'est pas remplacé par un autre,
et parait son attaché à Lord Melbourne, il paraît
être dans le vrai, de cette sorte entre les
deux idées Caplet, forte de deux idées de concurrence,
d'autre part autorisation. Montons le débat
dans quelques accords dressés et de "de
ce fait inutile fellow jusqu'à concurrence".